



Fiche 2

L'ESPRIT SAINT

Jn 14, 15-26 ; 15,26-27 ; 16,13-15

I. LE TEXTE D'ÉVANGILE

Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.

Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous :

l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous.

Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous.

D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi.

En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous.

Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

Jude – non pas Judas l'Ischariote – lui demanda : « Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ? »

Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.

Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.

Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ;

mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. *Jn 14, 15-26*

* * *

Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur.

Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. *Jn15,26-27*

* * *

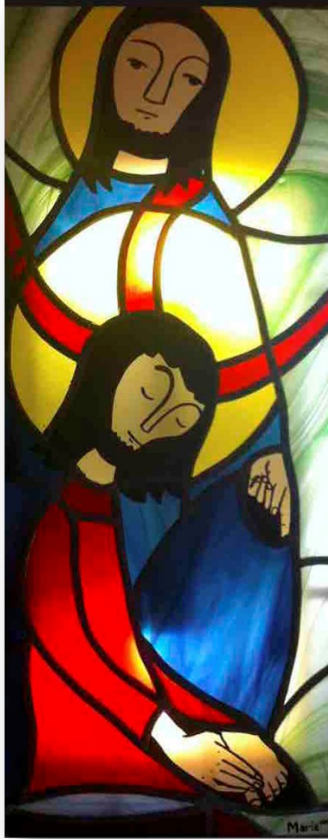
Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.

Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.

Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. *Jn16,13-15*



2. POUR SE PRÉPARER À CETTE FICHE AVEC CLAUDE



Dans l'Évangile de Jean, aux chapitres 14 à 16, la promesse de la venue de l'Esprit est intimement liée à la passion et la résurrection du Christ. Dès le chapitre 13, avec le lavement des pieds, le Christ prépare concrètement la façon dont nous devons l'accueillir dans notre propre chair, dans notre cœur et dans notre âme.

Le récit du lavement des pieds est tout à la fois un épilogue et une ouverture à la Vie, à l'image de celle que Jésus a vécue selon l'Esprit.

Un épilogue :

Nous sommes prévenus dès le début du chapitre 13 : « *Jésus, sachant que son heure est venue, l'heure de passer de ce monde à son Père, lui qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême* ». Ce récit se passe avant la Cène, au soir de la vie terrestre de Jésus, lorsque son témoignage de vie humaine est achevé, comme signature de vie, comme preuve dont Pilate se fera le témoin lors du procès en disant : « *Voici l'Homme* ».

Voici que Jésus signifie qu'il n'y a pas de vie sous le regard du Père si l'on ne sert pas d'abord ses frères.

« *Vous ne serez pas dignes de célébrer l'Eucharistie si, au préalable, vous n'avez pas cherché à servir en esclaves vos frères* » (P. Joseph Wresinski, *Les pauvres, rencontre du vrai Dieu*).

Il n'est pas anodin qu'en cet instant et en ce lieu, il nous soit dit que le démon peut nous saisir et nous conduire jusqu'à trahir « le Fils de l'homme ».

Une ouverture à la Vie :

Dans le récit du lavement des pieds, les gestes accomplis par Jésus sont comme une suite d'images au ralenti pour que la lecture que nous en faisons s'imprègne profondément.

C'est Jésus qui s'abaisse pour toucher les traces laissées par la poussière des chemins de trahison des hommes. Poussière soulevée par l'agitation ou la violence de notre monde, poussière remuée par nos propres agissements ou notre inconscience. Ainsi Jésus nous dit que c'est lui qui peut ôter tout ce qui nous colle à la peau et vient profaner la créature que nous sommes. Le dialogue avec Pierre, nous supplie de **Le** laisser faire.

C'est à ce moment que nous pouvons prendre exemple sur lui pour entrer en relation avec nos frères. C'est sa façon de nous entraîner à nous « *aimer les uns les autres* », à goûter ainsi *d'avoir part* avec lui à la Vie éternelle.

Ce soir-là, Jésus prépare les cœurs.

3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?



4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

- Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

- Un membre de l'équipe lit le texte.
- Suite à cette première lecture, quel mot, quelle phrase vous a le plus touché ? Sans commentaire des autres.
- Après avoir repéré l'emploi du futur dans ce que dit Jésus, nous vous proposons une seconde lecture.
- Maintenant, quelle est la phrase qui vous paraît la plus importante ? En avez-vous changé ? Pourquoi ?

QUESTIONS :

- Comment comprenez-vous l'Esprit de Vérité et le Défenseur ? Que nous demande Jésus pour que l'Esprit Saint agisse en nous ?
- Que promet Jésus avant son départ ? Et quelle mission donne-t-il à l'Esprit Saint ?
- De qui celui qui garde la parole devient-il la demeure ? Quelle mission est conférée à l'Esprit Saint ?
- Qu'est-ce que pour vous « rendre témoignage en faveur de Jésus » ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel en silence, pour que chacun puisse relire ce que le partage de ce texte a pu lui apporter.

• Prière à l'Esprit Saint

Viens en nos cœurs Esprit Saint,
 Esprit Saint, toi qui es feu brûlant et source d'eau vive,
 Esprit Saint, toi qui es vent violent et brise légère,
 Esprit Saint, toi qui es l'Amour de Dieu,
 Esprit Saint, toi qui donnes la vie,
 Esprit Saint, toi qui es Dieu,
 Renouvelle en nous la vie divine,
 Ravive en nos cœurs la foi, l'espérance et la charité,
 Délivre-nous de toute peur,
 Répands en abondance tes dons dans nos cœurs
 comme tu l'as fait pour les apôtres
 le jour de la Pentecôte,
 Viens Esprit Saint, donne la vie à nos paroisses,
 nos mouvements, nos communautés,
 Accorde-nous un nouvel élan de sainteté,
 une nouvelle audace missionnaire,
 Transforme nos vies,
 Donne-nous la simplicité du cœur, le courage, la joie,
 Esprit Saint, apprends-nous l'humilité,
 Esprit Saint, apprends-nous à aimer.

Mgr Yves Le Saux
Evêque du Mans



7. POUR ALLER PLUS LOIN AVEC VINCENT (FACULTATIF)

Communion et mission (extrait de *Christifideles laici* de Jean Paul II, 1988, n°32)

« Reprenons l'image biblique de la vigne et des sarments. Elle nous introduit de façon immédiate et naturelle à la considération de la fécondité et de la vie. Enracinés dans la vigne, vivifiés par elle, les sarments sont appelés à porter du fruit : "Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit" (Jn 15,5). Porter du fruit est une exigence essentielle de la vie chrétienne et ecclésiale. Celui qui ne porte pas de fruit ne reste pas dans la communion : "Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, (mon Père) l'enlève" (Jn 15,2).

La communion avec Jésus, d'où découle la communion des chrétiens entre eux, est absolument indispensable pour porter du fruit : "En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire" (Jn 15,5). Et la communion avec les autres est le fruit le plus beau que les sarments peuvent porter: c'est, en effet, un don du Christ et de son Esprit.

Or, la communion engendre la communion et se présente essentiellement comme communion missionnaire. Jésus, en effet, dit à ses disciples : "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous donniez du fruit et que votre fruit demeure" (Jn 15,16).

La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission : la communion est missionnaire et la mission est pour la communion. C'est toujours le même et identique Esprit qui appelle et unit l'Eglise et qui l'envoie prêcher l'Evangile

"jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac 1,8). (...) La mission de l'Eglise dérive de sa nature même, telle que le Christ l'a voulue : celle d'être "le signe et le moyen... de l'unité de tout le genre humain". Cette mission a pour but de faire connaître et de faire vivre par tous la "nouvelle" communion qui, par le Fils de Dieu fait homme, est entrée dans l'histoire du monde. C'est en ce sens que le témoignage de l'évangéliste Jean définit de façon désormais irrévocable le terme "béatifiant" vers lequel tend l'entière mission de l'Eglise : "Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Et nous, nous sommes en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ" (1Jn 1,3). »



* * *

Le fruit de l'Esprit

Par une image très parlante pour les personnes auxquelles il s'adresse, Jésus fait comprendre que la vie de Dieu déposée en nous sous la forme d'une semence est appelée à produire du fruit (cf. Mt 13,8). Ce fruit est à la fois l'œuvre de Dieu, qui donne la croissance (cf. 1Co 3,6), et l'œuvre de l'homme puisque ce dernier est rendu capable, par la grâce, de permettre cette croissance. Il peut également choisir de se fermer à l'action de Dieu donc de neutraliser la fécondité de la vie divine en lui et de tirer de sa liberté dévoyée de mauvais fruits (cf. Mt 7,17).

Dans la lettre aux Galates (5,22-23), saint Paul parle du fruit (au singulier) de l'Esprit Saint qui s'épanouit en celui qui *se laisse mener par l'Esprit* (cf. Ga 5,16) : « Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi ». Ainsi, « l'homme spirituel » (1Co 2,14) reçoit comme les prémices de la gloire éternelle.

Si la tradition spirituelle de l'Eglise parle de plusieurs fruits de l'Esprit et en énumère douze (cf. Catéchisme de l'Eglise catholique n°1832), on ne saurait tenir pour exhaustive la liste dressée par saint Paul. De plus, un retour à la lettre du texte grec nous fait comprendre que les formes prises par « le fruit » de l'Esprit ne s'excluent pas mais s'appellent l'une l'autre.

Enfin, porter du fruit (cf. Jn 15), c'est accomplir la volonté de Dieu en atteignant la perfection de la charité.

